Marché de l'ananas en Europe et aux USA

Nouveau record en 2018 ?

La croissance de la consommation d'ananas se confirme, tant sur le marché européen qu'aux États-Unis. Après une année 2017 record en termes d'approvisionnement à l'échelle mondiale, 2018 serait en passe de faire encore mieux. Néanmoins, la baisse des prix au stade importation depuis mi-2017 semble se poursuivre et pourrait enrayer la dynamique.

© Denis Loeillet

SiiM
Société Internationale d'Importation

WWW.SIIM.NET

Precious Pineapple

THE **EXTRA SWEET PINEAPPLE** FROM ECUADOR !

L'expertise du producteur

Cultivés sur des terres volcaniques, à la latitude zéro et à flanc de la Cordillère des Andes, nos ananas certifiés Rainforest Alliance sont produits dans le respect des meilleures pratiques agricoles.

ecuador ama la vida

PRODUCTEUR - IMPORTATEUR - MÛRISSEUR - DISTRIBUTEUR

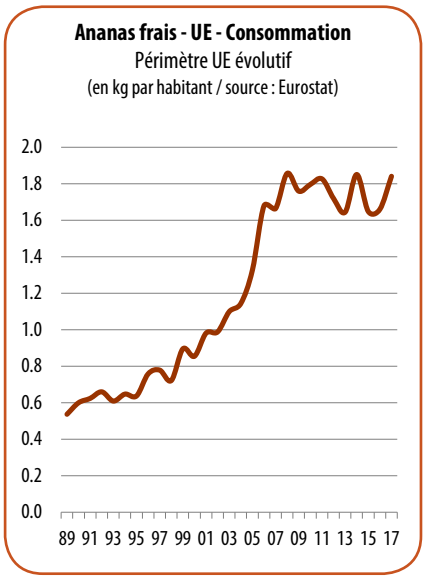
SIIM - SIEGE SOCIAL - Plateforme de Mûrissage
MIN Rungis - Bât. C3 / 2 - 16 rue de Perpignan
Fruileg CP 60431 / 94642 Rungis Cedex / France
T. +33 1 45 12 29 60 / F. +33 1 45 60 01 29
Email. dibra@siim.net

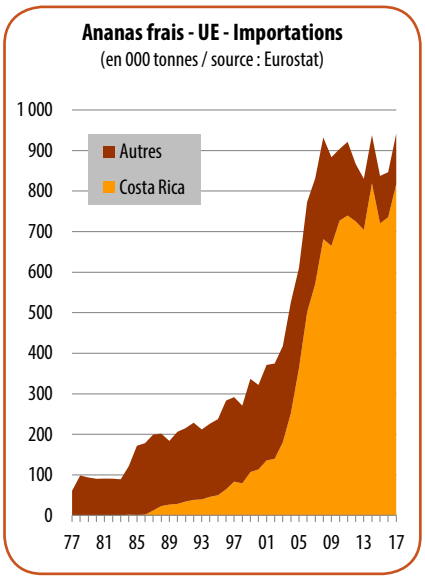
© Agnès Delefortrie

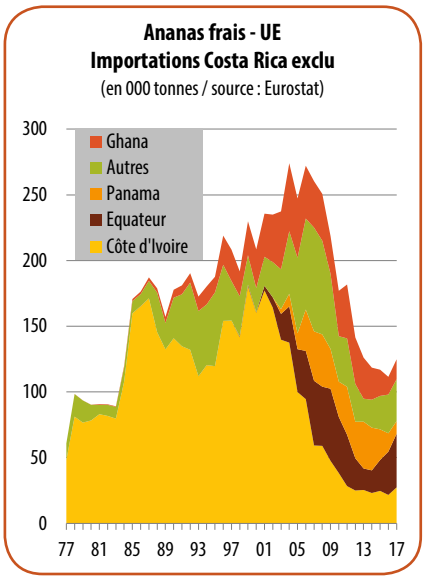
Nouveau record européen

Les statistiques douanières le confirment, l'année 2017 marque un nouveau record historique de l'importation d'ananas sur le marché européen : 942 000 tonnes, soit une croissance de 11 % par rapport à 2016 et 4 000 tonnes de plus que le précédent record de 2014. Des quantités qui dépassent nos projections déjà optimistes (cf. **FruiTrop** 252, octobre 2017). Avec 1.84 kg par habitant, l'Europe aurait retrouvé une consommation apparente quasi similaire à celle de 2014, qui était de 1.85 kg.

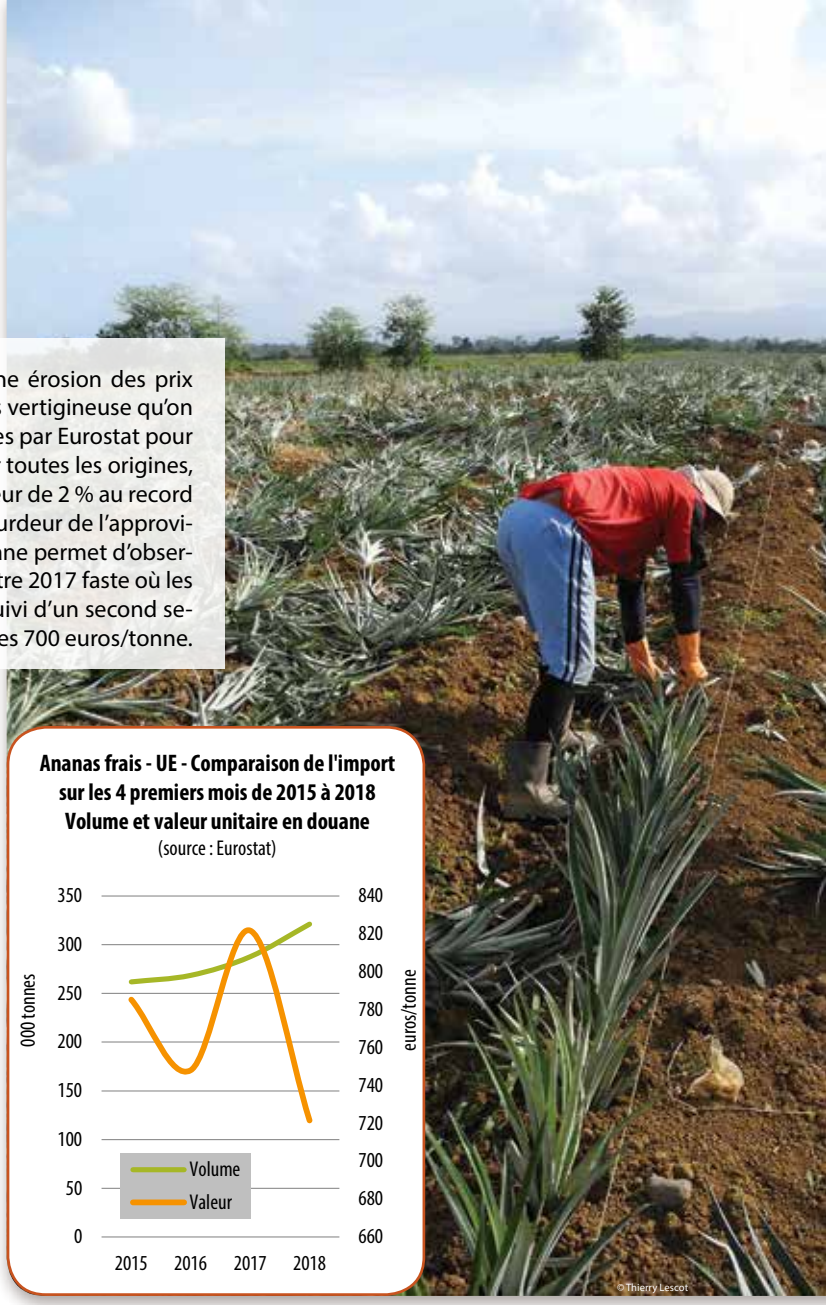
Le Costa Rica, premier fournisseur du marché européen avec une part de marché stable à 90 %, progresse et alimente cette croissance, après la baisse des volumes en 2015 et 2016 consécutive à des problèmes climatiques et de rentabilité économique (bas retours expliqués partiellement par la fluctuation du taux de change euro/dollar). Près de 817 000 tonnes ont été importées en provenance de cette origine en 2017, un niveau légèrement inférieur au record historique de 2014. La croissance est aussi attribuable aux autres fournisseurs du marché, tel l'Equateur qui consolide sa place de second fournisseur du marché européen depuis 2015 et affiche une croissance de 24 % par rapport à l'an passé, dépassant ainsi les 40 000 tonnes. Les origines africaines, quant à elles, reviennent à de meilleures performances, notamment la Côte d'Ivoire qui, après des années de chute libre, semble repartir à la hausse et retrouver des niveaux similaires à ceux de 2011.







Stabilité des prix ? Attention aux fake news !



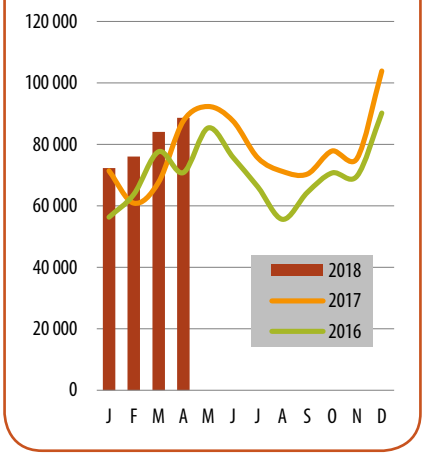
Il était donc prévisible que cette offre colossale entraîne une érosion des prix après leur record de 2015. Néanmoins, la chute semble moins vertigineuse qu'on aurait pu le croire. Les valeurs unitaires à l'importation publiées par Eurostat pour l'année 2017 montrent une moyenne à 750 euros/tonne pour toutes les origines, un niveau quasi stable par rapport à 2016 et seulement inférieur de 2 % au record de 2015 (767 euros/t). Une performance remarquable vu la lourdeur de l'approvisionnement. En effet, l'analyse mensuelle des valeurs en douane permet d'observer la grande variabilité interannuelle, avec un premier semestre 2017 faste où les prix étaient encore élevés et supérieurs à 800 euros/tonne, suivi d'un second semestre où les cours se sont effondrés en-dessous de la barre des 700 euros/tonne.

La tendance s'est poursuivie début 2018. Même si les prix en douane sur les quatre premiers mois de 2018 sont remontés au-dessus des 700 euros/tonne – un résultat meilleur que celui de la très difficile fin d'année 2017 – le démarrage semble être l'un des pires des quatre dernières années. Ce n'est pas de bon augure pour la suite de l'année 2018, le second semestre étant toujours moins rémunérateur que le premier.

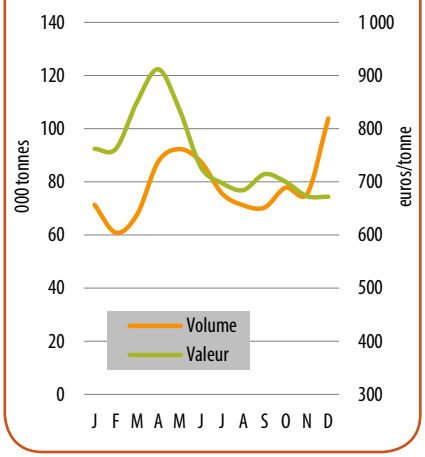
En effet, la progression de l'offre se poursuit, avec des volumes à l'import cumulés sur les quatre premiers mois de l'année supérieurs de 12 % à ceux de la même période en 2017. Le Costa Rica continue sa percée et croît de 14 % par rapport à l'an passé. En revanche, contrairement à 2017, la croissance du second fournisseur européen, l'Équateur, marque le pas. Les importations de cette origine ont reculé de 8 % sur la période, probablement en raison des températures plus froides liées au phénomène la Niña en début d'année. Une mention spéciale pour la Colombie qui s'affirme sur le marché européen et progresse de 17 %.

Ananas frais - UE - Comparaison de l'import sur les 4 premiers mois de 2015 à 2018
Volume et valeur unitaire en douane
(source : Eurostat)

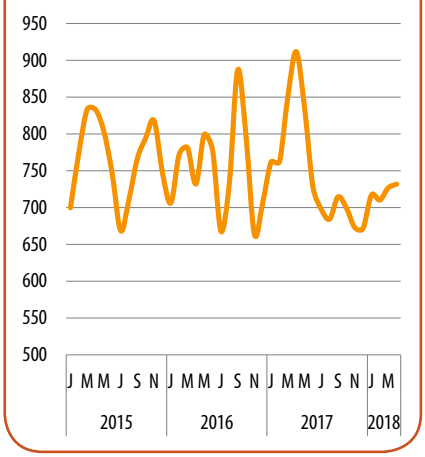
Ananas frais - UE - Import mensuel toutes origines
(en tonnes / source : Eurostat)

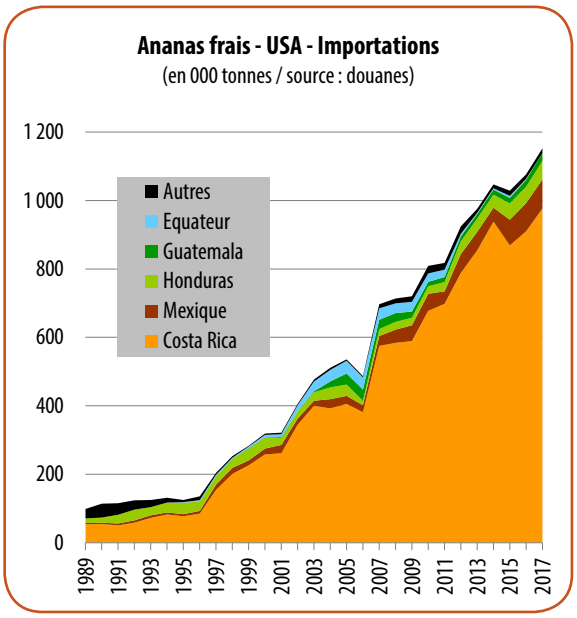


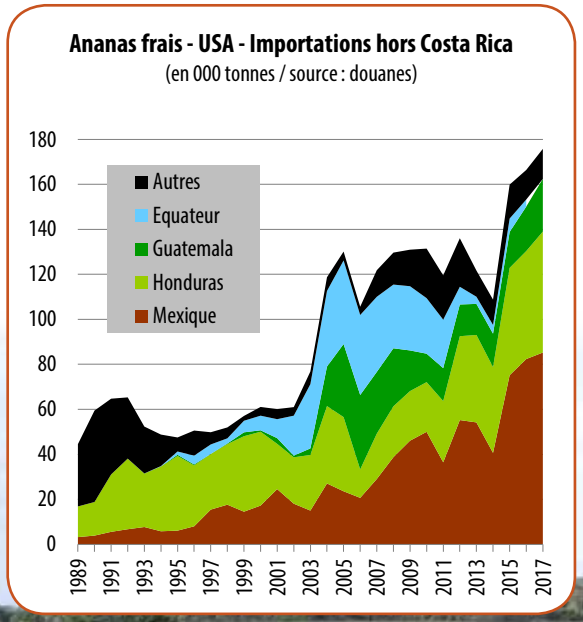
Ananas frais - UE - Import mensuel en 2017
Volume et valeur unitaire en douane
(source : Eurostat)



Ananas frais - UE - Valeur unitaire en douane de 2015 à 2018 (partiel)
(en euros/tonne / source : Eurostat)





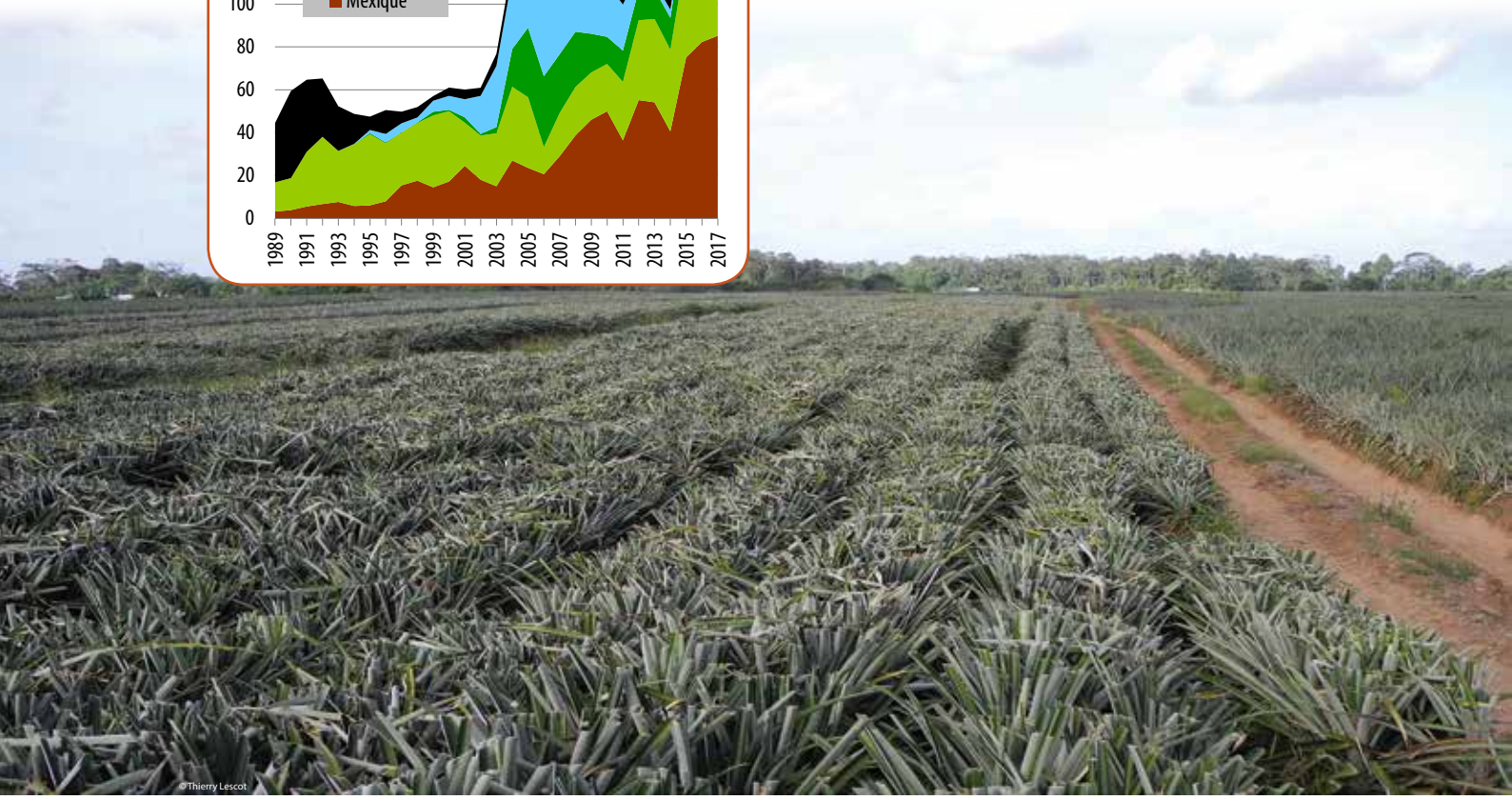


Et aux USA : yes we can ?

Des records d'approvisionnement sont aussi observés de l'autre côté de l'Atlantique, où les importations ont dépassé 1.1 million de tonnes en 2017. Là-bas, toutes les origines sans exception affichent des performances positives. Le Costa Rica progresse (910 000 tonnes), mais ne bat pas son record de 2014 (938 000 t). Les autres fournisseurs montent également en puissance. C'est notamment le cas du Mexique qui dépasse 85 000 tonnes et surtout des origines centroaméricaines, Honduras et Guatemala, qui font preuve d'un beau dynamisme, avec une croissance de 12 % et 18 % respectivement par rapport à 2016.

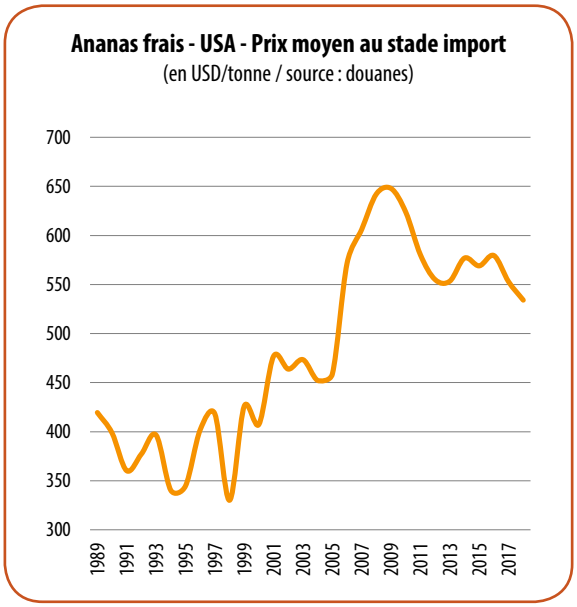
Cette tendance s'est poursuivie et même amplifiée début 2018. Sur les quatre premiers mois de l'année, les importations ont cru de 9 % par rapport à la même période de 2017. Un taux de croissance encore plus dynamique que celui de 2016 et 2017 (+ 7 %), et cela malgré le fort recul du Mexique (- 36 %), une vague de froid hivernale étant à l'origine du ralentissement de sa production début 2018. La croissance de la période a donc été impulsée par le très dynamique Costa Rica, le Guatemala et le Honduras.

Toutefois, comme sur le marché européen, l'érosion des prix commencée en 2016 s'est aggravée début 2018, avec un prix moyen de 534 USD/tonne. Il faut remonter à 2005 pour trouver des valeurs en douane aussi basses sur le marché américain.



© Agnès Delefortrie

Alors que le Costa Rica n'a pas dépassé sa performance de 2014, le marché des États-Unis et celui de l'Union européenne ont battu des records absolus d'approvisionnement. Leur croissance a donc été alimentée par l'augmentation des autres fournisseurs du marché. Difficile de dire comment l'année 2018 se terminera. La production est partie pour battre de nouveaux records, vu la croissance de la production du leader mondial, le Costa Rica. Selon le ministère de l'Agriculture costaricain (MAG), 44 500 ha d'ananas étaient en production en 2017, contre 40 000 en 2015 et 2016. Sachant que la météo est restée au beau fixe, la bonne dynamique des exportations du premier fournisseur mondial de MD2 risque de ne pas s'arrêter en 2018. Côté mexicain, la croissance du secteur est aussi en pleine expansion. SAGARPA estime le potentiel export 2018 autour de 100 000 tonnes. Compte tenu d'un début d'année plutôt déficitaire (froid), le pic de volumes mexicain n'a pas encore été atteint. Ainsi, si l'UE et les USA pourraient battre un nouveau record en termes d'approvisionnement en 2018, les marchés semblent pris de nouveau dans la spirale infernale de destruction de valeur. Croissance certes, mais à quel prix ? ■



Carolina Dawson, CIRAD
carolina.dawson@cirad.fr